

RAPPORT AVRIL 2016

0. INTRODUCTION

Le présent rapport décrit les différentes violations des droits humains observées dans certaines provinces du pays où nous avons pu avoir des données. Il s'articule sur 4 parties à savoir :

1° L'analyse contextuelle de la situation sécuritaire, politique, judiciaire et sociale qui a prévalu tout au long du mois concerné par le présent rapport. Nous débutons notre rapport par cette analyse parce que nous la jugeons indispensable pour une bonne appréciation de l'évolution du respect des droits fondamentaux de l'homme.

2° Les cas d'atteintes au droit à la vie et à l'intégrité physique seront épinglés en mettant en évidence les auteurs.

3° Une partie a été réservée aux cas de torture et de mauvais traitements en tant qu'atteintes à la dignité humaine.

4° Enfin, une petite conclusion et des recommandations clôtureront ce rapport.

1. SITUATION SECURITAIRE, POLITIQUE, JUDICIAIRE ET SOCIALE

1.1. De la situation sécuritaire

La situation sécuritaire du mois d'avril 2016 a continué à être alarmante comme au cours des mois précédents. Elle a été caractérisée, en mairie de Bujumbura, par des attaques nocturnes à la grenade et, à l'intérieur du pays, par des attaques des bandes armées. Dans ces attaques, plusieurs vies humaines y ont péri. Voici le panorama :

- En date du 2 avril 2016, vers 10h, deux grenades ont explosé à la 1^{ère} avenue en zone Musaga en Mairie de Bujumbura. Il n'y a pas eu de dégâts humains.
- Dans la nuit du 03 au 04 avril 2016 vers 21 heures, une grenade a été lancée au domicile de BARYAMWABO Ildephonse de la colline de Nyangungu en commune de Mutaho en province Gitega. Sa fille a été gravement blessée. Ses voisins l'accusent de pratiquer la sorcellerie.
- En date du 5/4/2016, un chargeur de 30 cartouches a été retrouvées au chef-lieu du centre de Murore en commune Gisagara dans la province Cankuzo. De plus, 99 cartouches et 2 grenades ont été retrouvés au cours de cette même journée par la population, sur la colline Muganza de la même commune. Cette situation a créé une panique. La population craignait des groupes armés qui seraient en train de se consolider.
- Le 9/4/2016, une grenade a explosé en zone Musaga de la commune urbaine de Muha et plus précisément à côté de l'Eglise catholique «Saint Anne ». Là aussi, il n'y a pas eu de dégâts humains.
- Le 11/4/2016, beaucoup de tirs ont été entendus au moment où les policiers arrêtaient 6 jeunes hommes qui étaient dans un bar à la 2^{ème} avenue de la zone de Musaga en

commune urbaine de Muha. Il n'y a pas eu de dégâts humains mais toute la population était dans un stress sans égal.

- Le 13 avril 2016 vers 19h15, des hommes armés en tenue civil ont mené une attaque au centre de négoce situé sur la colline Munyinya en commune Gisuru de la province de Ruyigi. Ces hommes armés ont fait irruption au centre de négoce et se sont mis à tirer dans tous les sens sur la population tuant 5 personnes et 7 autres blessées. Ils ont volé une grande somme d'argent et des casiers de bière. Le 14/04/2016 matin et conséquemment à cette attaque, une chasse à l'homme a eu lieu chez les membres d'Amizero y'Abarundi et les partisan de FNL. A ce moment, 6 personnes soupçonnées d'être en intelligence avec les hommes qui ont attaqué ont été appréhendées (3 hommes dont RAJABU et 3 femmes à savoir NIKORIBA Adija, NIYONIZEYE Fayida, NTAKARUTIMANA Zuwen). Ces hommes et femmes auraient été interrogés au rythme des bastonnades pour qu'ils puissent avouer d'être de mèche avec ces hommes armés.
- Deux grenades ont été lancées, le 15/4/2016, devant le cachot de la police judiciaire située en zone Bwiza en commune urbaine de Mukaza. Seule une grenade a explosé sans faire de dégâts.
- Dans la nuit du 15 au 16/4/2016, une grenade a explosé en commune urbaine de Mukaza, zone Bwiza, quartier Jabe, à l'avenue de l'imprimerie. Il n'y a pas eu de dégât.
- Dans la nuit du 15 au 16/4/2016, des tirs nourris ont été entendus à la 3^{ème} avenue de la zone Musaga en commune urbaine de Muha. Les habitants de cette zone ont passé une nuit cauchemardesque.
- Dans la soirée du 17/4/2016, deux grenades ont explosé à la messe des officiers de la police située dans le quartier 9 de la zone Ngagara en commune urbaine de Ntahangwa. Lors de cette attaque, 3 policiers ont été blessés.
- Dans la nuit du 17 au 18/4/2016, une grenade a été lancée et a explosé dans un bar communément appelé « Kwa MASUMBUKO » situé dans le quartier Ngozi de la zone Kinama en commune urbaine de Ntahangwa. A ce moment, 3 personnes ont été blessées.
- Le soir du 17/4/2016, une attaque à la grenade a été dirigée contre la famille Abdoul située en quartier Kibenga dans la zone Kinindo de la commune urbaine de Muha. Pas de dégât.
- Dans la nuit du 17 au 18 avril 2016, des attaques ont eu lieu dans plusieurs zones de la Mairie de Bujumbura (Kinama, Ngagara, Kinindo, Kanyosha (quartier Kajiji),.... Au cours de ces attaques, des tirs nourris et des explosions de grenades ont retentis, créant la panique dans la population et faisant plusieurs morts et des blessés.
- Dans la nuit du 18 au 19 avril, une attaque a été dirigée contre un bistrot appelé chez Ndizeye situé au quartier 5 de la zone Ngagara en commune urbaine de Ntahangwa. Au cours de cette attaque, une femme nommée MUNYANA Belinda a été tuée et plusieurs autres personnes ont été blessées. Avant de partir, les assaillants ont dépouillé de leurs biens les personnes qui étaient dans ce bistrot. Les auteurs de cette attaque seraient venus de la position des policiers de l'API située non loin de là, et aucune enquête n'a été ouverte par la justice. Un des blessés lors de cette attaque, Jean Bertrand NKENGURUTSE a succombé de ses blessures, en date du 25 avril 2016, à l'hôpital des Médecins Sans Frontières de Bujumbura, se trouvant dans le quartier de Kigobe en zone Gihosha en commune urbaine de Ntahangwa.
- Le 22/4/2016 soir, une grenade a été lancée, au centre ville de Bujumbura et plus précisément au parking des bus allant en commune Ntahangwa. L'explosion de cette grenade a fait 2 personnes blessées et un bus de marque Toyota coaster endommagé.
- En date du 24/4/2016, une grenade a été lancée à la sortie de l'Eglise Guérison des Ames située en zone Nyakabiga de la commune urbaine de Mukaza. Diane, épouse du ministre Martin NIVYABANDI, a été blessée. Les témoins sur place ont mentionné qu'elle serait visée par cette attaque.

- Dans la nuit du 27 au 28/4/2016, des tirs à l'arme automatique ont retenti en commune urbaine de Muha, zone Musaga, entre la 1^{ière} et la 2^{ième} avenue. Dans cette attaque, 1 personne a été tuée.
- Dans la nuit du 28 avril 2016 aux environs de 22h, 7 personnes dont le chef de poste militaire 1^{er} Sergent Major Nkurikiye et un autre militaire, une femme et son enfant et une femme enceinte ont été tuées dans une attaque dirigée contre une buvette située dans le quartier Gitaramuka de la zone Musaga en commune urbaine de Muha. Cinq personnes sont mortes sur place tandis que 2 autres ont succombé de leurs blessures dans des structures médicales. Tout a commencé par des crépitements d'armes qui ont duré un bon bout de temps. L'attaque a été menée par des personnes qui portaient des imperméables policiers qui se sont repliés sans être identifiées. Dans la matinée du 29 avril, plusieurs militaires et policiers ont envahi Musaga et arrêté plusieurs personnes dont le nombre n'a pas été connu.
- Dans la nuit du 30/4/2016, une autre attaque à mains armées a été dirigée contre un bistrot dénommé «King bar» situé dans le quartier Kajiji de la zone Kanyosha en commune urbaine de Muha. Deux personnes ont péri dans cette attaque tandis que deux autres ont été blessées.
- Dans la nuit du 30/4/2016, deux personnes ont été blessées dans une attaque à la grenade à la 7^{ème} avenue du quartier Bururi en zone Kinama en commune urbaine de Ntahangwa.
- Tout au long du mois d'avril 2016, la sécurité n'a cessé d'être perturbée en commune Mugamba de la province Bururi. La population de cette commune a pointé du doigt les agents des forces de sécurité et les bandes armées. En effet, en date du 26 avril 2016 vers 19h, dans la zone Nyagasasa, un groupe armé a tendu une embuscade aux commerçants Havyarimana Claver alias Bikuki et Nsengimana qui rentraient chez eux. Ils ont volé de l'argent et des téléphones. Quelques minutes après, un camion de l'OTB Tora est tombé dans le même piège. Plusieurs coups de fusils ont été entendus. Le convoyeur de ce camion a été blessé. Le 30 avril 2016 vers 19h, les policiers ont tiré dans des personnes qui venaient d'une fête mais personne n'a été blessé. La population accuse ces forces de l'ordre de perturber la paix et la sécurité et demande à ce qu'elle assure elle-même la sécurité.
- Dans la nuit du 29 avril 2016, deux grenades ont été lancées au domicile du chef de quartier Nyabagera en zone Kamenge en Mairie de Bujumbura. Le chef de famille a été blessé. Il a précisé qu'au cours du mois d'octobre 2015, il avait subi une attaque semblable à deux grenade mais ne connaît pas les mobiles de ces attaques répétitives.

1.2. De la situation politique

En date du 8 avril 2016, Ian Morissette, délégué aux affaires francophones et multilatérales du Québec a annoncé que la francophonie suspendu son aide au Burundi suite à la dégradation sans cesse croissante de la situation sécuritaire.

En date du 29/4/2016, les familles des victimes du génocide de 1972 ont commémoré le 44^{ème} anniversaire de cet horrible événement. Des banderoles annonçant les activités de cette journée ont dominé les places publiques de la mairie de Bujumbura. Le collectif des survivants et victime du « génocide » Hutu de 1972 au Burundi a demandé à l'Assemblée Nationale de reconnaître le 29 avril comme journée nationale de commémoration du génocide hutu et de faire en ce que celle - ci soit déclarée fériée. Le collectif a réclamé au gouvernement de lui octroyer des terrains dans toutes les communes du pays pour y ériger des monuments en mémoire des victime du génocide.

1.3. De la situation judiciaire

Le domaine judiciaire a été dominé par des arrestations arbitraires et des enlèvements qui ont été opérés ici et là dans le pays et surtout dans les quartiers dits contestataires du troisième mandat du Président Pierre Nkurunziza. Et là, bon nombre de ces personnes arrêtées ou enlevées n'ont jamais pu être retrouvées par les leurs.

Voici certains cas identifiés :

- Egide Niyubahwe a été arrêté, en zone Nyakabiga de la commune Mukaza, le 30 mars 2016, par la police. Il aurait été conduit dans les cachots du SNR. Les motifs de cette arrestation n'ont pas été révélés à sa famille.

- RUSENGEZANDEKWE Narcisse, Rwandais de 46 ans et son employé NIYONGABO Boaz qui habitent au chef-lieu de la commune Bubanza ont été enlevés le 2 avril 2016 vers 14 heures 30 minutes par des agents du SNR. Ces 2 personnes étaient dans leur véhicule et, arrivées au niveau de la barrière qui se trouve à Kizina sur la RN9 Bujumbura-Bubanza, elles ont été contraintes de sortir de leur véhicule par 6 agents de la documentation dont 3 étaient en tenues policières munis de fusils kalachnikovs et 3 autres, en tenues civiles munis de pistolets. Les deux victimes ont été acheminées vers les services de renseignement à Bujumbura. Selon les sources sur place, Narcisse aurait été giflé quand il demandait les mobiles de son arrestation. Arrivée dans les enceintes du SNR, la victime a été accusée de posséder trois cartes d'identité délivrées dans trois provinces différentes. Elle a aussi été accusée d'avoir fait des navettes au Rwanda pour amener des armes à distribuer aux jeunes contestataires du 3^{ème} mandat du Président NKURUNZIZA Pierre.

- Le 6 avril 2016, quatre employés de l'hôtel Camugani de Ngozi dont HAVYARIMANA André et NSABIYUMVA Omer ont été arrêtés illégalement par la SNR. Avant leur arrestation, MINANI Dismas (Imbonerakure) a fait un montage selon lequel ces personnes seraient en possession d'armes. Pour masquer, MINANI a également été arrêté. Ils ont été conduits dans le cachot de la PJ.

- NSABIMANA Christian alias Kirundo, un vieux de 66 ans, habitant le quartier Jabe de la zone Bwiza, a été arrêté par la police au bar appelé chez Ntekumutwe sise à l'avenue de l'imprimerie dans le même quartier, en date du 6 avril 2016 aux environs de 14h. Il a directement été conduit au SNR. Sa famille s'est beaucoup inquiétée parce qu'elle n'a pas été informée du chef de l'accusation et n'a pas été autorisée de voir le sien.

- En date du 6 avril 2016, Dieudonné NIHORIMBERE, taximan, originaire de Ndago en province Bururi, a été enlevé par le SNR. Il a été embarqué dans un pick up. Il était en zone Nyakabiga de la commune Mukaza où il habitait. Alors qu'il a été accusé de vente d'armes, aucune arme n'a été trouvée chez lui. Des sources de sa famille, quelques jours avant cette deuxième arrestation, Dieudonné avait été conduit au SNR pour subir un interrogatoire mais relaxé. Pour la dernière fois, les membres de la famille l'ont vue sortir du cachot de la zone Kamenge pour être embarqué dans un pick up pour une destination inconnue.

- Robert MILANO de nationalité belge (52 ans) a été arrêté arbitrairement par la police, au chef lieux de la province Bubanza en date du 7 avril 2016 à 11h 45. Aucune pièce d'arrestation ne lui a été présentée. Après son arrestation, il a été conduit au poste de police pour y subir un interrogatoire musclé. Dans cet interrogatoire, il a été accusé d'espionnage. La nuit, il a été logé dans un hôtel du centre pastoral de l'Eglise catholique sous surveillance de plusieurs policiers. Il a été relaxé dans la matinée du 8 avril 2016 pour retourner immédiatement à Bujumbura.

- J. Claude NIYOMWUNGERE a été arrêté par le SNR dans l'avant – midi du 7 avril 2016 entre 10 et 11 heures. Il était dans le quartier Jabe (Bwiza) devant son domicile. Il a été enlevé vers une destination inconnue.

- En date du 10 avril 2016, Jean Luc NDUWIMANA, détenu de la prison de Gitega a été enlevé du quartier Swahili, 2^{ème} avenue, lorsqu'il était parti rendre visite aux membres de sa famille. Il a été enlevé par un autre détenu dénommé Gikashi en collaboration avec un certain Gérard qui travaille dans le service de renseignement à Gitega. Il a directement été embarqué dans un pick up de la police. Les membres de sa famille ont dénoncé la complicité du directeur de la prison. Les membres de la famille ont cherché le leur mais en vain.

- Plus de 60 jeunes ont été arrêtés arbitrairement par la police sur la colline Gakaranka de la commune Mugamba en province Bururi dans le matin du 18 avril 2016. Ces arrestations ont fait suite à une attaque qui a eu lieu, le 16 avril 2014, dans cette localité et qui a emporté la vie de 4 Imbonerakure. Au cours de la journée, certains jeunes ont pu être relaxés après interrogatoire, mais d'autres ont été conduits dans des lieux inconnus. Dans cette même commune, le même jour, un motard et son client ARAKAZA alias Quantité ont été arrêtés arbitrairement et conduits dans des lieux inconnus.

- Le 20 avril 2016, Misago J. Marie et Siyonarira Prosper de la colline Mivo en commune Ngozi ont été arrêtées par la SNR. Ils ont été tabassés avant d'être embarqués vers une destination inconnue. Aucun membre de la famille n'a été informé du motif de leur arrestation.

- Un enseignant de l'Ecole fondamentale de Nyarurambi en commune Mugamba du nom de Nzosaba Dismas a été arrêté par la police dans la matinée du 20 avril 2016. Il a été tabassé avant d'être conduit au poste de police de Mugamba. Son fils était accusé de détention d'un fusil fabriqué artisanalement appelé Mugobore. Selon la police, il fallait que son père montre où est son fils.

- Dans la matinée du 20 avril 2016, le domicile de Moise Bucumi (ancien gouverneur et ministre) situé sur la colline de Kiyagara en commune Gisuru a été fouillé et perquisitionné par des militaires lourdement armés. Après cette fouille où rien n'a été trouvé, 3 personnes ont été arrêtées à savoir HABONIMANA Pascal, petit frère de Moise BUCUMI et son fils ainsi que Séraphin, le fils du grand frère de BUCUMI. Après être tabassés, ils ont été conduits dans des lieux inconnus. La famille s'est indignée de n'avoir pas été informée du motif de ces arrestations et surtout du sort des personnes arrêtés illégalement. Précisons que, selon Moise Bucumi, les militaires étaient venus faire la fouille et perquisition parce qu'ils avaient été informés que cet ancien dignitaire du parti CNDD/FDD était à son domicile et il fallait l'arrêter.

- Le 20 avril 2016, le chef de zone Kivumu en commune Mugamba avec l'élève Emmanuel Nizigiyimana ont été arrêté par le GMIR. Il était accusé d'avoir conduit une réunion à l'endroit des rebelles. Il a été arrêté à son domicile et tabassé avant d'être conduit et incarcéré à la brigade avec une autre femme arrêtée la même matinée.

- En province Bubanza, des arrestations arbitraires n'ont cessé tout au long du mois, passant des arrestations sans pièces judiciaires aux arrestations par des personnes non habilités en l'occurrence les Imbonerakure. Ainsi, dans la soirée du 20 avril 2016, vers 18 heures 30 minutes, NSANZERUGEZE Elias (32 ans) a été arrêté chez lui sur la colline Shari II de la zone, commune et province Bubanza. Les Imbonerakure dont un certain Christophe (enseignant et n°1 des jeunes du parti au pouvoir sur cette colline), Bosco (son adjoint), et un surnommé MBETO accusaient Elias d'être à l'origine des disputes qui opposaient sa femme et sa concubine. Ils l'ont conduit au cachot du poste de police Bubanza où il a passé la nuit. Selon les sources sur place, Elias est entré au cachot vers 20 heures 30 minutes. Il a été relaxé, le lendemain matin, après le plaidoyer de notre observateur provincial auprès du sous-commissaire de la police judiciaire.

- Le 25 avril 2015, sept (7) personnes ont été arrêtées sans pièces judiciaires et incarcérées dans le cachot du commissariat de police à Muyinga. Il s'agit de TWIZERIMANA Dieudonné (27ans), originaire de Giteranyi, NDAYISENGA Déo (42 ans), originaire de Busoni,

NIYONKURU Nzobarinda (16ans), originaire de Giteranyi, MISAGO Nestor (30 ans), originaire de Giteranyi, MVUNAMABOKO Emmanuel (38 ans), originaire de Giteranyi, NKOMEJE Faustin, originaire du Rwanda, arrêté à Giteranyi alors que, selon lui, il se promenait comme d'habitude dans cette localité et HAVYARIMANA Alphonse (46 ans), originaire de Giteranyi.

- Dans la nuit du 26 avril 2016, IRADUKUNDA Hervé du quartier 3 en zone Nyakabiga de la commune urbaine de Mukaza a été enlevé par les agents du SNR. Il se tenait devant une boutique proche de chez lui avec les autres jeunes, entrain de converser. Seul Hervé a été embarqué et conduit vers une destination inconnue. Les membres de sa famille n'ont cessé de s'inquiéter sur son sort.

- Deux filles prénommées respectivement Nadine et Sandrine de la zone de Musaga en commune Urbaine de Muha ont été portées disparues depuis le 26 avril 2016. Les témoins sur place ont dit que les deux filles ont été enlevées par deux hommes, l'un en uniforme de la police et l'autre en uniforme militaire, à la cinquième avenue de la zone de Nyakabiga en Mairie de Bujumbura. Personne n'a connu leur sort.

- Dans la matinée du 26 avril 2016, plus ou moins 10 personnes ont été victimes d'une arrestation suivie d'une détention arbitraire par la police en zone de Nyakabiga de la commune urbaine de Mukaza. Cette arrestation massive a été opérée par la police basée au CELAB, à l'Université du Burundi. Les victimes se trouvaient au petit marché dans le quartier Nyakabiga III, tout près de l'Université du Burundi et étaient composées, pour la plupart, des porteurs de bagages dans ce petit marché. Ces personnes arrêtées ont été gardées toute la journée sur cette position avant d'être embarquées, le soir, dans des camionnettes de la police vers une destination inconnue.

- Dans le quartier Magarama de la commune Gitega, la police et le service national de renseignement ont procédé, dans la matinée du 27 avril 2016, à une fouille perquisition qui a visé 4 avenues seulement sur 7 avenues qui le composent. Aucune arme n'a été saisie. Sur 10 personnes arrêtées, 4 seulement ont été relaxés et 6 autres ne l'ont pas été car elles ont été accusées de faire le commerce des boissons prohibées. Cette fouille aurait été motivée par l'information qu'il y avait des combattants qui se seraient infiltrés dans ce quartier.

- Un conducteur de taxi du nom de Nkurunziza Prosper a été victime d'enlèvement, en date du 27 avril 2016, dans la zone Ngagara en commune urbaine de Ntahangwa. La victime était chez lui, au quartier 7. Il a été embarqué par Niyonzima Joseph Mathias alias Kazungu du SNR, qui était accompagné par plusieurs autres policiers. La victime a été conduite vers la zone urbaine de Kamenge, frontalière avec la zone Ngagara. Les membres de sa famille n'ont jamais été informés du sort du leur.

- Le 28 avril 2016, deux personnes dont un militaire retraité ex – Fab du nom de Mbonicura ont été enlevées par le Lieutenant Colonel Sindaye Dismas alias Gafuni, commandant du camp Génie de Combat de Muzinda et Joseph Mathias Niyonzima alias Kazungu du SNR. Ces 2 personnes ont été arrêtées en zone Ngagara (Quartier 3) et conduites dans un endroit inconnu. Les membres des deux familles n'ont cessé de décrier cet enlèvement.

- Le 28 avril 2016 vers 15h, ARAKAZA Arnaud Thibault, un jeune originaire de la zone Ngagara en Mairie de Bujumbura, Quartier 5, a été arrêté au chef-lieu de la province de Rutana. La victime se trouvait dans sa résidence situé dans le quartier de Birongozi lorsqu'elle a été interpellée par le responsable du SNR à Rutana, CISHAHAYO Jovin. Il a directement été embarqué dans sa voiture et conduit au SNR à Bujumbura.

- Quatre membres du parti UPD Zigamibanga ont été arrêtés par la police, le 30 avril 2016, en province Kayanza et incarcérés. L'un de ces personnes est le responsable du parti dans cette province. Ils ont été accusés d'avoir organisé des perturbations sécuritaires à l'école de la COMUBU de Kayanza. Selon Murwengezo Chauvineau le n°1 de ce parti, ces

arrestations n'ont d'autres visés que de démanteler son parti et sont liées à l'intolérance envers les membres des partis de l'opposition.

- Cadeau, un jeune volleyeur habitant la zone Musaga de la commune Urbaine de Muha, a été arrêté, le 30 avril 2016, dans la même zone et conduit dans un endroit inconnu. Sa famille n'a cessé de craindre pour sa sécurité.

- NDAYIRUKIYE Pascal (32 ans), enseignant à l'école des métiers de Gihanga a été arrêté par la police sans aucune pièce judiciaire en date du 30 Avril 2016, vers 15 heures 30 minutes dans une buvette appelée communément chez «MWARABU». Il a été accusé d'avoir injurié le chef de l'Etat. Selon les sources sur place, un petit accrochage a eu lieu entre NDAYIRUKIYE et Imbonerakure prénommé Charles. Ce dernier aurait téléphoné le chef de poste de la police en lui disant que la victime venait de dire que le Président n'a pas de parole. La victime a été évacuée manu militari par les policiers pour aller subir un interrogatoire au poste de police de Gihanga. Après une dizaine de jours au cachot, elle a été mise à la disposition du Parquet le 11 Avril 2016, accusée d'outrage envers le chef de l'Etat. Elle a été, le même jour, incarcérée à la prison de Bubanza. La victime demande que la justice soit faite surtout qu'elle n'avait même pas prononcé le mot Président.

Le 29 avril 2016, le procureur général de la République a annoncé l'état des enquêtes sur l'assassinat du Général de Brigade Athanase Kararura et les siens tués le 25 avril 2016. Dans son point de presse, il a précisé que 4 militaires ont été arrêtés et les dossiers suivent le cours normal.

Le procureur général a aussi profité de l'occasion pour faire le point sur l'état d'avancement des autres dossiers relatifs aux assassinats ciblés ou tentatives d'assassinat contre huit autres membres des corps de défense et de sécurité dont six ont été assassinés entre le 2 août 2015 et le 20 avril 2016. Leurs dossiers ont été soit fixés ou soit ouverts devant les instances judiciaires habilitées. Il s'agit des dossiers relatifs aux assassinats du général major Adolphe NSIMIRIMANA assassiné le 2 août 2015 où 8 prévenus ont été appréhendés au moment où d'autres en fuite sont activement recherchés, du lieutenant-colonel Darius IKURAKURE assassiné le 21 mars 2016, du major Didier MUHIMPUNDU assassiné le 30 mars 2016, de l'officier de police chef Dieudonné SABIYUMVA tué le 21 Mars 2016, du capitaine MUGABONWUNDI tué le 7 avril 2016 et du colonel BUZUBONA Emmanuel assassiné le 20 avril 2016. Les deux autres concernent les tentatives d'assassinat contre le général major Prime NIYONGABO du 11 septembre 2015 où cinq suspects ont été déjà appréhendés, et contre l'officier de police deuxième classe NDABIGEZE Donatien du 24 avril 2016. Ce dernier se a été blessé la jambe mais a pu échapper à la tentative. Son épouse et un visiteur ont été tués. Quatre prévenus ont été appréhendés, selon Valentin BAGORIKUNDA. Précisons que parmi les 4 militaires impliqués dans le meurtre de Kararura et sa famille, 2 étaient des gardes du corps du Général Major Fabien Nzisabira qui a été nommé attaché militaire en Belgique et ils ont été arrêtés au domicile du même Général.

Quinze détenus qui venaient de passer plus d'une année dans la Prion Bubanza, ont comparu pour la première fois en audience publique du 04/04/2016. Arrêtés en commune Murwi de la province Cibitoke en début de janvier 2015, ils ont été transférés dans la prison Bubanza le 9 février 2015. Ils ont été accusés de participation aux bandes armées (art.593.CP.L.II). Sauf le policier/brigadier BAGAYUWITUNZE Ernest arrêté en commune Buganda, tous les autres acceptent qu'ils ont été capturés sur le champ de bataille. Toutefois, ils soulignent qu'ils ont été recrutés par des personnes qui leur promettaient des grosses salaires sans toutefois leur préciser le travail qu'ils allaient faire. Ils ont été conduits en RD Congo pour subir des entraînements avant, quelques jours après, de se retrouver sur le champ de bataille en province Cibitoke dans les combats qui ont opposé les forces de l'ordre et

sécurité burundaise avec les rebelles en date du 29 décembre 2014 au 02 janvier 2015. Quant aux réquisitoires de l'OMP, ce dernier a demandé une peine de perpétuité pour les uns et de 20 ans pour les autres. L'audience publique qui avait commencé à 11 h 22 minutes a pris fin à 16 h 46 minutes.

1.4. De la situation sociale

Le côté social a été dominé par l'inhumation des autorités militaires assassinées au cours du mois d'avril 2016 ou un peu avant :

- Le lieutenant Colonel Darius IKURAKURE, commandant du camp Génie de Combat de Muzinda, assassiné en date du 22 mars 2016 dans les enceintes du camp major des forces armées du Burundi a été inhumé le 9 avril 2016 dans les enceintes du même camp où il a été assassiné.
- La dépouille mortelle du Colonel Emmanuel BUZUBONA tué le 20 avril 2016 a été inhumée, le 27 avril 2016, au cimetière de Mpanda.
- Les dépouilles mortelles du Général de Brigade KARARUZA, sa femme et son enfant tués le 25 avril 2016 ont été inhumées, le 30 avril 2016, au cimetière de Mpanda.

2. DES ATTEINTES AU DROIT A LA VIE

2.1. Présentation générale

Comme dit plus haut, plusieurs vies humaines ont péri dans des attaques organisées ici et là dans plusieurs localités du pays par des hommes armés non identifiés. Voici certains des cas connus :

- Le Docteur Elie MUGABONUWUNDI, militaire Ex - FAB de grade de capitaine, médecin à l'hôpital militaire de Kamenge, a été assassiné dans la nuit du 7 au 8 Avril 2016, à son domicile au quartier Mirango 2 de la zone Kamenge en Mairie de Bujumbura. Selon Moïse NKURUNZIZA, porte parole adjoint du Ministère de la Sécurité Publique, un groupe de 3 hommes armés de pistolets et de grenades a attaqué le ménage dudit militaire aux environs de 19h30 et lui ont tiré trois balles dans la tête. Cet officier est mort sur le champ. Après le forfait, ces criminels ont lancé deux grenades dont l'une a explosé mais n'a causé aucun dégât. L'autre n'a pas explosé.

- NKURUNZIZA Fidèle, Rwandais âgé de 32 ans, a été retrouvé mort sur la sous-colline Ndaro, zone Muramba, de la commune et province Bubanza dans la matinée du 10 avril 2016. Selon les sources sur place, la victime aurait été tuée dans la nuit du 9 au 10 avril 2016. Les mobiles de son assassinat restent inconnus. Toutefois, dans la soirée du 9 avril 2016, il aurait dit à son patron qu'il allait chez NDAYISENGA pour récupérer son argent que ce dernier lui devrait. NDAYISENGA a été arrêté pour des fins d'enquête.

- Dans la matinée du 11/4/2016, MINANI a été retrouvé mort dans le quartier Bukiransanzi de la zone Kinama en commune urbaine de Ntahangwa. Le défunt habitait la 13^{ème} avenue du quartier Bubanza dans la même zone de Kinama.

- BAGOHE Didace (33 ans) originaire de la colline Musenyi en zone et commune Cankuzo a été égorgé, le 13 avril 2016, sur la colline Muganza de la même commune par des criminels non encore identifiés quand il revenait du marché de Cakuzo. Quand son corps a été trouvé, il avait une blessure dans la tête et une étoffe avait été mise dans sa bouche.

- Le soir du 13/4/2016, vers 20h30, NSENGIYUMVA Baptiste, responsable d'un bistrot situé à la 2^{ème} avenue en zone Musaga de la commune urbaine de Muha, a été fusillé par des personnes armées non identifiées. Il est mort sur le champ.

- Dans la matinée du 14/4/2016, un corps sans vie non identifié a été retrouvé en commune urbaine de Ntakangwa, zone Gihosha, quartier Mutanga Nord, tout près de tulipe hôtel.



Photo du corps sans vie découvert tout près de tulipe hôtel dans le quartier Mutanga Nord

- En date du 14/4/2016, un corps sans vie non identifié a été découvert en commune urbaine de Muha, zone Musaga, quartier Gasekebuye.

- Le matin du 14/04/2014, un présumé voleur, originaire du quartier Nyamugari dans la ville de Gitega a été lynché par les habitants du quartier Nyabututsi qui l'ont surpris dans une maison portant un sac de haricots qu'il avait volé. Le matin du 15/04/2014, un autre présumé voleur a été lynché par des veilleurs d'un potager situé sur la colline de Karenda en zone Mubuga, commune Gitega. A côté du cadavre, se trouvait un sac plein des fruits des différentes sortes qu'il venait de cueillir dans ce champs.

- HAKIZIMANA Cynthia, étudiante au Lycée Technique des Grands Lacs a été tuée à l'arme à feu dans la nuit du 18 avril 2016 vers 21h. L'incident a eu lieu, en cours de route, lorsque l'étudiante rentrait chez elle en zone Kinama, quartier Muyinga en provenance de son stage. Cynthia et ses collègues ont été fusillées dans la rue séparant les zones Cibitoke et Kinama communément appelée Dorsal. Deux autres filles qui étaient avec la victime à bord d'une moto à 3 roues communément appelée Bajaj ont été blessées. Il paraît que le chauffeur n'a pas voulu obtempérer quand il a été arrêté et les criminels ont ouvert le feu. La population de cette localité a pointé du doigt les Imbonerakure.

- Le 20 avril 2016, sur la colline Kivumu – Gishishima en commune Mugamba, 2 personnes ont été fusillées par des personnes non identifiées vers 7h00 du soir et sont mortes sur le champ. Plusieurs autres personnes ont été blessées. Les personnes tuées sont : un enseignant de l'EP Kivumu du nom de NZOKIRA Athanase et une femme qui étaient dans un bistrot. A ce moment, plusieurs policiers et militaires ont envahi le cabaret et ont tiré plusieurs coups de fusils.

- Le 20 avril 2016 aux environs de 7h du soir, le Colonel Emmanuel BUZUBONA et une autre personne qui le transportait à moto ont été tués dans une embuscade tendue par des personnes armées non identifiées à dans le quartier Bukiransazi en zone Kinama dans la Mairie de Bujumbura. Le colonel BUZUBONA rentrait à son domicile sise dans le même quartier. Précisons que ce colonel était G2 Adjoint de l'Etat Major Général des FDN du temps du Général Godefroid NIYOMBARE. Depuis lors, il était attaché militaire en Tanzanie et était en congé de service. Les habitants de la localité ont accusé les Imbonerakure d'être auteurs de ce double assassinat.



La dépouille mortelle du colonel BUZUBONA au lieu de l'assassinat.

- Dans la nuit du 24 avril 2016, des personnes armées non identifiées ont attaqué OPC2 Donatien NDAYIZEYE à son domicile sise à Gatunguru dans la commune Mutimbuzi en province Bujumbura Rural. Les criminels ont tué son épouse et sa belle sœur. L'officier a résisté farouchement contre cette attaque mais a été grièvement blessé sur ses jambes. Le chef de ménage a dit ne pas connaître les mobiles de cette attaque.

- Dans la matinée du 25 avril 2016 aux environs de 7h, le Général de Brigade Athanase KARARUZA, EX – FAB, a été attaqué par des personnes armées non identifiées. Il est tombé dans une embuscade au moment où il voulait entrer dans les enceintes du Lycée du Saint Esprit où étudiait sa fille MPUNDU Daniella. KARARUZA, son épouse GAHIRU Consolate et un de ses gardes du corps sont morts sur le champ. Blessés grièvement, sa fille MPUNDU et son chauffeur ont été conduits à l'hôpital. Selon des témoignages sur place, ces commandos de la mort étaient habillés en uniformes des militaires de l'armée nationale et en nombre impressionnant tout près du portail du Lycée du Saint Esprit. Précisons que KARARUZA était Conseiller à la 1^{ère} vice - présidence chargé des questions de sécurité. Des sources proches de son entourage ont révélé que cet officier avait été, ces derniers jours, contacté pour être nommé Ministre de la Défense National et des Anciens Combattants. Cette probable nomination de ce Général aurait irrité les durs du régime CNDD/FDD. Ces derniers avaient



juré de ne pas accepté un militaire à la tête de ce ministère, encore moins un militaire EX – FAB Tutsi peu importe sa tendance politique. Après deux jours, Daniella est sorti de son coma. Mais, dans l'après – midi du 28 avril 2016, elle est morte alors que les médecins soignants avaient déjà annoncé que la santé de ce rescapé est hors danger.

Le corps du Général de Brigade Athanase KARARUZA au lieu de son assassinat.

- Après son enlèvement, l'étudiant Jean Marie Vianney alias Rupfu, originaire de la commune Nyabiraba en province de Bujumbura Rurale, a été retrouvé mort en date du 26 Avril 2016. Cet étudiant avait été l'un des meneurs des manifestations contre le troisième mandat de Pierre Nkurunziza dans sa commune Nyabiraba.

- Le 27 avril 2016 vers 7h30, Pascal alias papa Eddy, un tailleur de la zone Musaga a été tué par des personnes non identifiées lorsqu'il rentrait chez lui en provenance d'un bistrot appelé Chez Buromo. Le 28 avril dans la matinée, plusieurs personnes qui étaient dans ce bistrot ont été arrêtées par la police pour des raisons d'enquête dit – on.

- Le 1^{er} Sergent Major NDAYISHIMIYE, un des présumés escadrons de la mort de la famille du Général de Brigade Athanase KARARUZA, a été abattu, le 30 avril 2016 dans la zone Gihosha de la commune urbaine de Ntahangwa, par des personnes non identifiées. Il aurait été liquidé par ses commanditaires qui voulaient brouiller toutes les pistes des enquêtes.

- Un cadavre du prénom Vianney a été retrouvé dans la matinée du 30 avril 2016, sur la colline Karunga de la zone Benga en commune Isare. La victime était natif de la commune Isare et étudiait à l'Université du Burundi dans la faculté d'histoire option Sociologie, Bac₃. Elle était membre du parti FNL d'Agathon RWASA. D'après les sources sur place, les parties de ce corps étaient emballées dans un sac. Les signes montraient que ce jeune homme avait reçu un coup de baïonnette dans la cuisse, ses yeux et dents avaient été enlevés.

- Trois (3) personnes ont été tuées dans la nuit du 30 avril 2016. Deux d'entre elles ont été fusillées dans une attaque menée par des personnes non identifiées habillées en militaire et déguisées dans le visage dans le quartier Kirwati de la zone Kanyosha dans un bistrot dénommé chez King. Après l'attaque, plusieurs policiers ont envahi le bistrot et, au lieu de protéger les victimes, ils ont procédé à l'arrestation de 3 personnes. Les personnes qui étaient dans ce bistrot et même l'entourage ont cru que ces policiers étaient de connivence avec les assassins. Une autre personne est une femme dénommée maman Thiery. Elle a été retrouvée morte dans la zone Kanyosha de la commune urbaine de Muha et plus précisément entre la 3 et la 4^{ème} avenue de la même zone. Elle a été retrouvée dans la matinée du 1^{er} mai 2016. Les signes ont montraient que la femme, avant d'être poignardée, aurait été violée car le cadavre était toute nue. Elle habitait la 7^{ème} avenue de cette même zone.

- Dans la nuit du 30 avril 2016 vers 20h, RUBANDA alias Bizuru est morte dans une attaque conduite par des personnes non identifiées au domicile de son voisin MVUYEKURE situé à Kumurama en commune Kirundo. Cette victime venait prendre un verre au domicile de Mvuyekure où il vend des bières. Mvuyekure a précisé que cette attaque de son domicile est la 3^{ème} en moins de 3 mois.

Sans être exhaustif, 42 personnes ont été tuées et 40 autres ont été blessées comme le montre le tableau suivant :

2.2. Tableau synthèse de la répartition par province des cas d'atteintes au droit à la vie et à l'intégrité physique

Localité	Personnes tuées	Catégorie d'auteurs				Personnes blessées
		Militaires	Policiers	Civils	Non identifiés	
Bubanza	1	0	0	0	1	0
Bujumbura Mairie	22	0	0	2	20	25
Bujumbura rural	4	0	0	0	4	3
Bururi	-	-	-	-	-	-
Cankuzo	3	0	0	1	2	0
Cibitoke	-	-	-	-	-	-
Gitega	2	0	0	2	0	1
Karusi	-	-	-	-	-	-
Kayanza	-	-	-	-	-	-
Kirundo	1	0	0	0	1	0
Makamba	-	-	-	-	-	-
Muramvya	1	0	0	1	0	4
Mwaro	3	0	0	0	3	0

Ngozi	-	-	-	-	-	-
Rumonge	-	-	-	-	-	-
Rutana	-	-	-	-	-	-
Ruyigi	5	0	0	5	0	7
Total	42	0	0	11	31	40

3. DES CAS DE TORTURE ET DE MAUVAIS TRAITEMENTS

Les cas de torture et de mauvais traitements sont difficiles à identifier depuis que le gouvernement a interrompu le fonctionnement de l'APRODH et une dizaine d'autres organisations de défense des droits humains. Cela étant dit, les visites des cachots ne sont plus possibles. D'ailleurs, ces actes ignobles se font dans des cachots clandestins mis sur pied à dessin, pour que personne ne sache la barbarie des services de renseignement et la police à l'endroit de toute personne accusée de ne pas soutenir le troisième mandat de Peter Nkurunziza et d'autres maux connexes. Ainsi, les quelques minimes cas qui sont portés à la connaissance des défenseurs des droits humains le sont par le biais des familles des victimes ou des personnes torturées qui ont la chance de sortir de ces lieux où la plus part des personnes arrêtées périssent.

Voici quelques cas qui ont été portés à notre connaissance. Il s'agit de :

- Le 13 avril 2016 vers 19h15, des hommes armés en tenue civil ont mené une attaque au centre de négoce situé sur la colline Munyinya en commune Gisuru de la province de Ruyigi. Ces hommes armés ont tué 5 personnes et ont blessé 7 autres avant de s'enfuir dans la clandestinité. Le 14/04/2016 matin, les membres d'Amizero y'Abarundi et les partisans de FNL ont été pourchassés. A ce moment, la police a arrêté 6 personnes soupçonnées d'être en intelligence avec les malfaiteurs de la veille. Les personnes arrêtées ont été interrogées au rythme des bastonnades pour qu'elles avouent d'être de mèche avec ces hommes armés.
- Le 25/4/2016, deux personnes Mélance et HASSAN ont été frappées par le député NGENDABANKA Anglebert sous l'assistance de l'administrateur de la commune de Cankuzo avant de transporter Mélance au cachot de la police de Cankuzo dans sa voiture à vitres fumées. Ces personnes ont été battues à coups de fer à béton. Durant ce traitement inhumain, ce député voulait leur soutirer l'aveu qu'elles ont volé son ciment.
- La prénommée Jeanne de la zone Nyagasasa en commune de Mugamba de la province de Bururi a été torturée, le 27 avril 2016, par des policiers. Ces derniers, cherchant le chef de ménage mais en vain, se sont rabattus sur son épouse. Ils l'ont tabassé pour le contraindre à dire où se trouvait le fugitif recherché. La dame a été hospitalisée pour des soins intensifs suite aux coups et blessures lui infligés.
- Les nommés Niyondiko Wilson et Nkurunziza Rodrigue de la colline de Rushungura en zone, commune et province de Rutana ont subi des mauvais traitements de la part des Imbonerakure de cette localité. Parmi ces Imbonerakure, il y avait Sindakira Isidore alias Gasongo et le prénommé Méthode. Accusées de ne pas appartenir à leur parti le CNDD-FDD, ensuite, d'appartenir au parti FNL de RWASA et enfin, d'être de l'ethnie Tutsi, Niyondiko et Nkurunziza ont été tabassés. Ces victimes ont saisi la police judiciaire mais aucun des agresseurs n'a été arrêté ni inquiétés.

4. CONCLUSION

Le présent rapport vient de mettre en évidence que la situation des droits de l'homme qui prévaut au Burundi est très préoccupante. Aucun jour ne passe sans qu'il y ait des personnes tuées, des enlèvements suivis par des disparitions forcées et des personnes torturées et cela va de mal en pie depuis que le Président Nkurunziza a décidé de briguer un troisième mandat inconstitutionnel et contre les Accords d'Arusha. Cela étant dit, la majeure partie des personnes tuées sont celles qui sont contre ce mandat illégal c'est-à-dire toute personne qui a participé aux manifestations contre ce mandat ou qui est dans l'un ou l'autre parti de l'opposition qui ne soutient pas ce mandat est un ennemi à abattre.

Du moment que le Burundi a opté pour une démocratie pluraliste, le président Nkurunziza devrait accepter les règles de ce jeu démocratique et ne pas vouloir s'ériger en monarque absolu. Il devrait comprendre que les temps sont révolus et que les burundais ont les yeux tournés vers leur destiné.
